

Darbouka

La **darbouka**, **darbuka**, **derbuka**, **derbouka**, **darbuqqa**, **darabuka** ou **doumbek**, **doumbeg**, **tumbek**, **tumbeleki** ou **qypi** est un instrument de percussion faisant partie des idiophones. Selon ses variantes, c'est un tambour en gobelet répandu dans toute l'Afrique du Nord, et en calice dans le Moyen-Orient et les Balkans.

Elle daterait de 1100 avant J.-C et elle est l'un des principaux instruments de percussion du monde arabo-musulman. Elle est liée au zarb persan (appelé aussi *tombak*) dont des versions en céramique existent encore. Elle n'a par contre aucun lien avec le djembé africain.

Facture

Elle est traditionnellement faite en terre cuite ou céramique, mais des versions en métal (aluminium) ou plus rarement en bois sont apparues du fait de sa fragilité. D'une taille moyenne de 30 à 60 cm de hauteur pour 15 à 40 cm de diamètre, elle se décline en des tailles très variables. Elle est recouverte d'une peau animale (chèvre ou poisson) ou de plastique. Les premières nécessitent d'être chauffées (par friction de la main ou au feu) afin d'obtenir une tension correcte avant utilisation. Dans les pays africains, certaines personnes utilisent le sable (qui absorbe l'humidité) pour tendre la peau des darboukas et des bendirs.

Alors que les corps en céramique sont souvent considérés comme produisant le meilleur son, les corps métalliques et en peaux synthétiques sont généralement préférés par les professionnels, du fait de leur solidité (donc longévité) et de l'indépendance de leur sonorité vis-à-vis des conditions climatiques (humidité). De plus, les darboukas en matériaux modernes produisent un son plus puissant et plus clair, ce qui les rend plus attrayantes dans les musiques modernes. Enfin, elles sont facilement accordables au moyen de vis.

Jeu

On en joue en général debout, l'instrument étant soit placé sous le bras gauche, soit placé sur l'épaule gauche, mais la position assise est plus confortable pour des techniques plus complexes. L'instrument se place en position horizontale à cheval sur la jambe gauche, le coude gauche bloquant l'arrière du corps de la darbouka contre la jambe, le bord de la paume de la main gauche épousant le bord de la tête de l'instrument, laissant les doigts libres pour frapper la peau. L'axe de la main droite doit être à peu près perpendiculaire à celui du bras qui repose sur l'instrument. En se basant sur le cadran d'une horloge, dans le cas des joueurs droitiers, la main droite doit être placée à neuf heures, et la main gauche à midi. Les deux bras et poignets doivent être souples, légers voire un peu lâches pour arriver à une meilleure dextérité.

En pratique, les *drebkis* (joueurs de darbouka) utilisent des instruments différents, tantôt plus traditionnels, tantôt plus modernes, en fonction du contexte musical et du timbre désiré. La darbouka accompagne en effet les musiques les plus variées : sacrées, savantes, traditionnelles, folkloriques et modernes.

Concernant les techniques de frappes, il en existe trois de base et de nombreuses autres dépendant du style régional et du type de son désiré :

- le « DOUM » est le son le plus grave, obtenu en frappant le centre de la peau ;
- le « TAK » est celui obtenu en frappant le bord droit de la peau à l'aide du majeur (ou de l'annulaire pour des ornements complémentaires), le but étant de toucher la peau le plus à l'extérieur possible pour obtenir un son bref et aigu ;



Darbouka égyptienne

- le « S » est la frappe généralement effectuée avec l'annulaire de la main gauche au bord de la peau. Le « S » équivaut également à un silence. Il peut être joué ou pas. Les bases de rythme étant jouées avec la main forte (en général la droite), le « S » revient donc à orner un rythme et ne fait donc pas sa signature ;
- le claqué effectué avec la main maîtresse (droite pour les droitiers) est effectué avec l'ensemble des doigts regroupés, et légèrement pliés à la manière d'une « gifle », appelé *KEF* ou *tak intérieur* et donnant un son sec et court ;
- le « RA », appelé aussi « FERK » est le roulement effectué avec les doigts de la main qui repose sur l'instrument ;
- de nombreuses autres frappes, comme le « MA » par exemple, existent aussi.

Il existe plusieurs techniques de jeu, qui se rejoignent sur certains points, mais qui permettent de distinguer les écoles arabes des écoles turques. Il y a en outre des variations régionales importantes, comme en Égypte. Ainsi dans les techniques de roulements et *ras*, figures de style importantes, les coups devant être très rapides, il y a une certaine technique à appliquer pour éviter les crispations... Tout est basé sur la façon de doubler les notes de chaque main qu'il est utile d'étudier car n'ayant pas la même sonorité, le jeu en sera d'autant plus « coloré » :

- les Arabes ont tendance à utiliser le rebond du doigt (à la manière du contrôle stick des batteurs), mais comme il ne s'agit pas de baguettes, on peut imaginer la souplesse extrême que ça demande, car il faut sentir le poids de ses doigts (voir Hossam Ramzy).
- les Turcs optent plus pour un balancement latéral du poignet, les frappes étant assurées alternativement par l'index et l'annulaire ou le petit doigt. Le majeur est donc l'axe du mouvement. En pratique, il faut s'imaginer tenant un tournevis et dévissant horizontalement. Gardant ce mouvement de poignet, on déplie ses doigts doucement et on tente de taper sur la peau en balançant la main de gauche à droite (index en premier). Là aussi, il faut être rapide mais détendu et sentir le poids de ses doigts (voir Misirli Ahmet ou Onur).



Darbouka turque

Chaque pays a ses rythmes préférés et sa manière propre de les jouer et de les composer avec d'autres percussions ou instruments mélodiques. On pourra remarquer aussi une différence de style entre un musicien turc et égyptien, mais aussi entre un musicien populaire et un autre plus académique. Certains musiciens bulgares utilisent aussi une fine baguette.

Les rythmes les plus connus sont *Masmoudi*, *Maksoum*, *Malfouf*, *Zindali*, *Karsilama*, *Saïdi*, *Goubai*, *Mesaraf*, etc.

D'autres percussions orientales très populaires sont souvent jouées avec la darbouka : le bendir (tambour sur cadre), le riqq (petit tambourin), les sagattes (cymbalettes) et le tbal.

Rythmes célèbres

Rythmes célèbres

Nom	Rythme
Alaoui (Allâwî)	2/4
Ayoub	4/4
Barouel ou Malfouf	2/4
Maksoume	4/4
Masmoudi saghir	4/4
Wahda kabira	4/4

Liens externes

- Un solo de darbouka sur YouTube ^[1]

Bibliographie

- Philippe Vigreux, *La Darbouka, technique fondamentale et initiation aux rythmes arabes*, Édition Édisud, 1985. Ouvrage publié avec le concours du Centre National des Lettres.
- Behnan Goçmez, *Méthode de darbouka*, de (2001 Éditions Mel Bay Pub - 56 pages - CD). Plusieurs éditions avec ou sans CD.
- Hagoel, Kobi, *The Art of Middle Eastern Rhythm*, Hardback OR-TAV Music Publications, 2003. + 6 CD. eb anglais, hébreux, français, allemand, espagnol. ISBN 965-505-029-7
- Ali Alaoui, *La Darbouka – Méthode d'initiation. Percussion du monde arabe*, Éditions Improductions, Collection « Le Salon de Musique », 2006. + 2 DVD PAL 4/3 Couleur (Toutes zones) EDV937/CV0057

Références

[1] http://youtube.com/watch?v=_LUfkI85wmk

Sources et contributeurs de l'article

Darbouka *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=46452838> *Contributeurs:* Alchemica, Alexboom, Allauddin, Anarkman, Artocarpus, Badmood, Bob08, David Berardan, DocteurCosmos, Fabienkhan, GabHor, Hbbk, Heliogalab, Huster, Jef-Infojef, Jimb, Kropotkine 113, Lmdp, Markadet, Maurilbert, Muhammed Ibn al-Hasan al-Hayik, Nionio, Olivierkeita, Orphée, Rani777, Romanc19s, Sanguinez, Sardur, Sebleouf, Stef48, Vioxx, Weekdraft, Xavier Combelle, Xic667, Yves30, 38 modifications anonymes

Source des images, licences et contributeurs

Image:Darbouka égyptienne recadrée.jpg *Source:* http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Darbouka_égyptienne_recadrée.jpg *Licence:* Creative Commons Attribution-Sharealike 3.0
Contributeurs: Rani777

Image:Darabuka.jpg *Source:* <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Darabuka.jpg> *Licence:* GNU Free Documentation License *Contributeurs:* Hbbk, Lobo de Hokkaido, 竹麦魚(Scarobin)

Licence

Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 Unported
<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/>